

Zeitschrift: Schweizer Ingenieur und Architekt
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 103 (1985)
Heft: 1/2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Preise

Médaille d'Or de l'UIA: Hassan Fathy

La première citation pour la Médaille d'Or d'Architecture de l'UIA a été prononcée en faveur de l'architecte égyptien *Hassan Fathy*.

Le jury s'est réuni au Siège de l'UIA, à Paris, les 29 et 30 novembre 1984. Les membres du jury ont examiné toutes les propositions qui lui ont été soumises. Ils se sont basés, dans leurs délibérations, sur les critères établis pour le prix ainsi que sur le préambule des statuts de l'UIA.

Hassan Fathy est né en Alexandrie, Egypte, le 23 mars 1900. Il est diplômé de la «High School of Engineering» de Giza, au Caire, en 1926, à une époque où le système éducatif en vigueur pour les architectes est encore fondé sur les principes de l'Ecole des Beaux-Arts. Il a vécu et travaillé dans une période de croissance démographique fulgurante, d'un développement technologique sans précédent. Tout au long de sa vie professionnelle, il a observé les problèmes que posent la répartition des profits dus aux technologies nouvelles, la perte du savoir-faire traditionnel sans la contrepartie d'acquisitions nouvelles ainsi que la coexistence de la pauvreté et de la prospérité, dans la création des abris pour les êtres humains. Travaillant au cœur de ces problèmes, Fathy a cherché les racines culturelles de la construction et a amené les architectes, les artisans et les communautés, à participer ensemble à la création de leur habitat.

Hassan Fathy

1930-1946:

Professeur à la Faculté des Beaux-Arts, Université du Caire

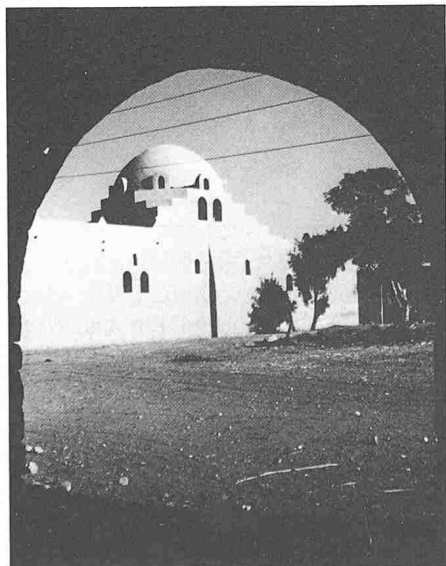
1946-1953:

Conception et réalisation du nouveau village de Gournà, à Louxor (Egypte), pour le Département des Antiquités égyptiennes

1949-1953:

Directeur du Département de l'Enseignement de la Construction pour le Ministère égyptien de l'Education

Vue de la Mosquée du nouveau village de Gournà, Egypte



1950:

Délégué, consultant du Secours des Nations Unies aux réfugiés dans le monde

1953-1957:

Consultant de l'Agence Dioxadis, à Athènes; conférencier à l'Institut Technique d'Athènes sur l'architecture climatique. Membre du Projet «Recherche pour la ville du futur», il entreprend des recherches sur l'Afrique de l'Ouest et le Moyen-Orient et publie des articles sur l'esthétique, la modernité, le logement et la religion dans la ville de l'avenir

1963-1965:

Directeur des projets pilotes de logement pour le Ministère égyptien de la Recherche scientifique; conception de l'Institut supérieur d'Anthropologie sociale et d'Art populaire, pour le Ministère égyptien de la culture; conception et exécution du projet pilote du village de Bariz dans l'oasis de Kharga, pour l'Organisation du Développement égyptien; consultant du Ministère égyptien du Tourisme, au Caire; expert auprès de l'Organisation des Nations Unies pour un Projet de Développement en Arabie Saoudite.

1966:

Professeur de philosophie et d'esthétique urbaine, à l'Université de Azhar.

1975-1977:

Professeur à la Faculté d'agriculture du Caire où il donne des cours sur l'habitat rural.

1977:

Directeur-Fondateur de l'Institut international des Technologies appropriées; il occupe toujours cette fonction; travaille actuellement à l'adaptation du nouveau village de Gournà en village touristique.

Titres, prix et gratifications

Membre du Conseil Supérieur des Arts et Lettres en Egypte, Honorary Fellow de l'American Institute of Architects (USA), Honorary Fellow de l'American Research Center, Le Caire (Egypte), conseiller pour l'Architecture à l'Université de La Mecque (Arabie Saoudite), membre du Comité Directeur du Prix Aga-Khan pour l'Architecture, Médaille d'Or et Prix pour l'encouragement des Beaux-Arts (1959), Prix national des Beaux-Arts et Médaille de la République (1967), Prix du Président du Prix, Prix Aga-Khan d'Architecture (1980), Médaille d'Or de l'Union Internationale des Architectes (1984).

*

De nombreux prix d'architecture sont décernés au niveau national. Cependant, ce Prix de l'UIA est particulièrement remarquable par le fait qu'il incarne la plus haute et l'unique récompense de la seule organisation internationale d'architectes existante. Il est jugé par des architectes et des professionnels en relation directe avec l'architecture, de toutes les régions du monde. Le jury était composé comme suit:

Rafael de la HOZ, pour l'Union internationale des architectes; Hans Hallen, pour les architectes d'Afrique; Randall Vosbeck, pour les architectes d'Amérique; Kenzo Tange, pour les architectes d'Asie; Antonio Lamela, pour les architectes d'Europe; Prof. Mahdi Elmandjra, pour les Ecoles d'Architectures; Ing. Jorge Glusberg, pour le Comité International des Critiques d'architecture (CICA).

Internationaler Architekturpreis: Cembureau 1985

Cembureau, der Europäische Zementverband in Paris, schreibt seinen vierten Architekturpreis aus. Nach Preisen für Bauten in historischer Umgebung (1975), Freizeitbauten (1978), Einfamilienhäuser und kleinere Mehrfamilienhäuser (1981) gilt der Preis 1985 kleineren Industriebauten (mit Grundfläche bis 10 000 m²). Es können eingereicht werden: in der Schweiz nach dem 1. Januar 1980 fertiggestellte Objekte, wie Fabriken, Werkstätten, Lager- und Ausstellungsräume.

Die preisgekrönten Objekte erhalten eine Betonplastik, die am Gebäude befestigt werden kann. Diplome als Preisträger erhalten: Architekt, Bauherr, Bauingenieur, Bauunternehmer und allfällige Betonvorfabrikanten.

Die nachstehend aufgeführten Dokumente sollen spätestens bis 23. Februar 1985 (Poststempel) an den Verein Schweizerischer Zement-, Kalk- und Gips-Fabrikanten (VSZKGF), Talstrasse 83, 8001 Zürich, eingereicht werden.

- *Fotos*: sechs Farbfotos, Format 18/24 cm: Gesamtansicht, Innenansicht, Fassaden und Dach, Details und Einpassung in die Umgebung
- *Dias*: drei Farbdias (24×36 mm): Gesamtansicht, Innenansicht, Konstruktions-Details
- *Pläne*: Format A4 (210×297 mm) mit den Hauptmerkmalen der Baute sowie Situation
- *Kurzangaben über das Bauwerk*: Bezeichnung und Lage des Bauwerks, Bauherr/Eigentümer, Architekt, Bauingenieur, Bauunternehmer, allfällige Betonvorfabrikanten sowie Fertigstellungsdatum
- *Beschrieb* (max. vier A4-Seiten) mit allen nötigen Angaben über Konstruktion sowie verwendete Materialien und Kriterien der Materialwahl.

Der VSZKGF wird in Zusammenarbeit mit der Jury vom Schweizer Architekturpreis Beton 85 bis acht ausgewählte Objekte an die internationale Jury nach Paris senden. Der Jury-Entscheid ist endgültig und unanfechtbar. Der Rechtsweg ist ausgeschlossen. Mit der Teilnahme bestätigt der Bewerber, dass er der geistige Urheber der eingereichten Arbeit ist. Er erklärt sich mit der Veröffentlichung durch VSZKGF und Cembureau, unter Nennung des Urhebers, einverstanden. Das Einholen der notwendigen Zustimmung interessierter Dritter hat er besorgt und befreit VSZKGF und Cembureau von jeglicher Forderung.

Architekturpreis Beton 1985

Der Verein Schweizerischer Zement-, Kalk- und Gips-Fabrikanten (VSZKGF) schreibt seinen dritten «Architekturpreis Beton» aus. Der Preis wird verliehen für ein beispielhaftes Werk, in welchem dem Beton als architektonischem Ausdrucksmittel ausschlaggebende Rolle zukommt. Ausgeschlossen sind eigentliche Verkehrsbauten. Es können in der Schweiz ausgeführte Objekte eingereicht werden, die nach dem 1. Januar 1978 fertiggestellt worden sind. Ausgeklammert sind Objekte, die bereits am «Architekturpreis Beton 81» teilgenommen haben.

Die Preissumme beträgt 25 000 Fr. Die Jury ist berechtigt, diesen Preis aufzuteilen. Der Preis wird anlässlich der Generalversammlung des VSZKGF im Juni 1985 verliehen. Bemerkenswerte Arbeiten werden öffentlich ausgestellt und können unter Autoren-Nennung vom VSZKGF publizistisch ausgewertet werden.

Teilnahmeberechtigt sind Einzelpersonen und Arbeitsgemeinschaften mit einem oder mehreren Objekten.

Die nachstehend aufgeführten Dokumente sollen spätestens bis zum 30. März 1985 (Poststempel) an die Technische Forschungs- und Beratungsstelle der Schweizerischen Zementindustrie (Postadresse: TFB, 5103 Wildeggen) eingereicht werden.

- Pläne, Schnitte, Fassaden, Details, Situationsplan, Fotos, die eine klare Beurteilung des Objektes ermöglichen, werden auf maximal 4 Kartons von 90 cm Breite und 60 cm Höhe einseitig aufgezogen und in Mappen verpackt
- Kurzangaben über das Bauwerk auf einer Seite im Format A4 mit: Bericht über die projektbezogene Anwendung des Betons, Bezeichnung und Lage des Bauwerks, Fertigstellungsdatum, Bauherr/Eigentümer, Architekt/Architektengemeinschaft, Bauingenieur, Sonderfachleute, für die Betonarbeiten verantwortliche Firmen.

Urheber-Erklärung: Mit der Teilnahme bestätigt der Bewerber, dass er der geistige Ur-

heber der eingereichten Arbeit ist. Er erklärt sich mit der Veröffentlichung durch den VSZKGF, unter der Nennung des Urhebers, einverstanden. Das Einholen der notwendigen Zustimmung interessierter Dritter hat er besorgt und befreit damit den VSZKGF von jeglicher Forderung.

Jurierung: Der Jury gehören an: Richard Brosi, Chur, Jean-Paul Darbellay, Martigny, Aurelio Galfetti, Bellinzona, Claude Pailard, Zürich, Wilfrid Steib, Basel, Nicolas R. Weiss, dipl. Bauing., Zürich. Der Jury-Entscheid ist endgültig und unanfechtbar. Die Jury kann von einer Preisverleihung Abstand nehmen. Der Rechtsweg ist ausgeschlossen.

Umschau

Drei Brückengenerationen

Drei Brücken am Lorzentobel im Kanton Zug geben ein anschauliches Beispiel ab für die technische Entwicklung im Brückenbau. Zur Zeit wird an der neuen Lorzentobelbrücke gearbeitet. Das 568 Meter lange Bauwerk ist 63 Meter hoch und kostet 20,3 Millionen Franken. Die älteste der drei Brücken, die «Tobelbrücke», ist weniger kompliziert. Die einfache Trapez-Hängewerk-Konstruktion wurde in der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts errichtet. Das Schicksal der dritten, der alten Lorzentobelbrücke, ist noch unklar. Vielleicht wird sie abgebrochen.

Drei Brückengenerationen: links die älteste, die «Tobelbrücke», rechts die neue Lorzentobelbrücke, die das Bauwerk in der Mitte ersetzen wird (Aufnahme: Comet Zürich)



Wärmenutzung mit Energiedach

Der Ersatz von Heizöl durch andere Energietypen wird immer notwendiger; einen nachhaltigen Beitrag kann, langfristig gesehen, die Nutzung von Umweltwärme und Sonnenenergie leisten. Ein St. Gallischer Gewerbebetrieb hat eine besondere Dachkonstruktion (Energiedach) aus Kupfer entwickelt, mit welcher das niederwertige Energieangebot der Natur aus Sonne, Luft, Niederschlag, Feuchtigkeit und Wind für Heizzwecke – in Verbindung mit einer Wärmepumpe – genutzt werden kann.

Eine Pilotanlage für Heizung und Warmwasser wurde 1982 in einer bestehenden Liegenschaft in der Gemeinde Speicher, Kanton Appenzell A.Rh., eingebaut. Die Baubewilligung wurde ohne Schwierigkeiten erteilt, da sich das Energiedach gut in das Ortsbild eingliedert. Mit einfachen handwerklichen Details und gutem architektonischem Erscheinungsbild gilt es als neuzeitlich und zukunftsorientiert. Die vorhandene Ölhei-

zung bleibt für Spitzenlastdeckung an extrem kalten Tagen betriebsbereit.

Die Wirkung und die Betriebskosten solcher Anlagen sind noch wenig erhärtet. Da dieser Energienutzung grundsätzlich Bedeutung zukommt, beschloss der Regierungsrat des Kantons St. Gallen, die Anlage messtechnisch untersuchen zu lassen. Die Baudirektion des Kantons Appenzell A.Rh. beteiligte sich mit Fr. 7500.– am Messprogramm. Die dem Kanton St. Gallen anfallenden Aufwendungen von Fr. 17 500.– wurden aus dem Kredit für Massnahmen zur Energieeinsparung und der Ölsubstitution im Voranschlag 1983 des Baudepartementes gedeckt. Mit der Erfassung und Auswertung der wesentlichen Daten wurde die ENFOG, Aktiengesellschaft für Energieforschung, Gossau SG, beauftragt. Die Ergebnisse dieser Arbeiten liegen jetzt in Form eines praxisbezogenen Berichtes vor.

Die Abklärungen zeigen, dass der frühere durchschnittliche Verbrauch von 34 000 kg

Heizöl bzw. 400 000 kWh Öläquivalent, unter Berücksichtigung des Mehrverbrauchs an elektrischer Energie für den Antrieb der Wärmepumpe, gesamthaft um etwa 50 Prozent oder 200 000 kWh vermindert werden konnte.

Der Bericht hat zum Ziel, dem Planer gesicherte Angaben über den Einsatz des Energiedaches zu liefern sowie Bauherren für den Einbau ähnlicher energiesparender Anlagen zu gewinnen. Im Bericht festgehalten sind auch Projektierungshinweise und Richtwerte für Bauherren, Architekten, Ingenieure und Installateure. Im Hinblick auf die vielen Einsatzmöglichkeiten erhalten alle politischen Gemeinden des Kantons St. Gallen ein Exemplar.

Bezug: Der ausführliche Bericht kann zum Preis von Fr. 20.– bezogen werden beim Amt für Wasser- und Energiewirtschaft, Sternackerstr. 7, 9001 St. Gallen.

Energiesparen und Umweltschutz – Auftrag für Industrie und Gewerbe

Unter dieses Thema stellt die Schweizerische Aktion Gemeinsinn für Energiesparen SAGES ihre Wirtschaftstagung vom 31. Januar im Hotel «Zürich», die unter dem Patronat des Bundesamtes für Energiewirtschaft und verschiedener Vereinigungen, auch des SIA, steht. Energieverbrauch und Umweltbelastung rufen vermehrt dem Trend zu Geboten und Verboten. Ob die Probleme damit in Griff zu bekommen sind, ist fraglich. Doch im Bereich der rationellen Energieverwendung bietet sich der Industrie und dem Gewerbe eine echte Chance. Dabei gilt es, Markthemmnisse abzubauen und die Investitionstätigkeit anzuregen.

Programm

8 Uhr Öffnung des Tagungsbüros. 9.15 Uhr Begrüssung durch K. Schüle (Nationalrat, Präs. SAGES, Schaffhausen).

9.30 Uhr Referate: Prof. Dr. A. Nydegger (HSG, St. Gallen): «Investieren – heute oder erst morgen?». Dr. K. Basler (Nationalrat, Basler & Hofmann AG, Zürich): «Flexible Lösungen statt starre Normen». R. Spätig (Präs. Schweiz. Fachverband der Industriebeauftragten im Betrieb, Zofingen): «Zum Stand der Technik». H. Steinmann (Gen.-Dir. SBG, Zürich): «Betriebswirtschaftliche Kriterien für Investitionsentscheide». M. Kohn (VR-Präs. Motor-Columbus AG, Baden): «Energiesparen: Modewort oder Generationenaufgabe».

11.30 Uhr Apéro, 12 Uhr Mittagessen.

14 Uhr Referate: Bundesrat Dr. L. Schlumpf (Bern): «Der Standpunkt des Bundes». M. Kündig (Ständerat, Präs. Schweiz. Gewerbeverband, Bern): «Energiesparen – ein verantwortungsbewusster Beitrag zur Beschäftigungssicherung». Dr. H. Baumberger (V.-Präs. NOK, Baden) und Dr. E. Ledergerber (INFRAS, Zürich): «Markthemmnisse abbauen». Diskussion, Leitung Dr. K. H. Troxler (V.-Präs. SAGES, Zürich).

Anmeldung: Bestelltalon auf Seite B3 dieses Heftes.

Auskünfte: SAGES, Schweiz. Aktion Gemeinsinn für Energiesparen, Rämistr. 5, 8001 Zürich, Tel. 01/251 02 60.

Stipendien

Dank der Hilfe des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (SNF) ist die Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften (SATW) in der Lage, zwei jungen, praktizierenden Ingenieuren für 1985/86 ein einjähriges Stipendium im Ausland zu vermitteln.

Der Bewerber muss folgende Vorbedingungen erfüllen:

- abgeschlossenes Ingenieur- oder Chemie-studium,
- seit Beendigung des Studiums mindestens zwei Jahre Praxis in der Industrie (wenigstens und auf jeden Fall in den letzten zwei Jahren),
- Schweizer Bürger oder in der Schweiz wohnhaft,
- weniger als 35jährig bei Beginn des Aus-landaufenthaltes.

Zweck des Stipendiums ist es, dem Kandidaten, der ein bestimmtes Ziel und ein bestimmtes Forschungsthema hat, die Möglichkeit zu geben, seine wissenschaftlichen und fachlichen Kenntnisse an einer ausländischen Universität, die bereit ist, ihn aufzunehmen, zu vervollständigen.

Es ist unerlässlich, im Gesuch das Forschungsthema und den Namen der Universität anzugeben. Verlangt wird ebenfalls eine Einladung oder eine Aufnahmebestätigung der genannten Universität.

Die bewilligten Beträge richten sich nach Familienstand und Gastland. Sie erlauben dem Stipendiaten, seine volle Zeit der Forschung zu widmen.

Gesuche sind auf entsprechenden Formularen vor dem 18. März 1985 zu richten an: SATW, Postfach, 8045 Zürich.

Für eine wirksame steuerliche Förderung des Wohnsparens

Ein zwingender Verfassungsauftrag

Der Vorstand der Schweizerischen Zentralstelle für Eigenheim- und Wohnbauförderung hat sich unter dem Vorsitz von Nationalrat Karl Weber, Seewen, mit den Schwierigkeiten befasst, die einem zeitgerechten und konsequenten Vollzug der eigentumsfördernden Bestimmungen des Bundesgesetzes über die berufliche Vorsorge entgegenstehen. Er bedauert die zeitliche Verzögerung der Ausführungsbestimmungen über die Verpfändbarkeit der Altersgutschriften, auf welche der Arbeitnehmer ab Januar 1985 einen Anspruch hat.

Mit Sorge erfüllen ihn die Bestrebungen der kantonalen Finanzdirektoren, die gesetzlich vorgeschriebene steuerliche Begünstigung der Selbstvorsorge so einzuschränken, dass die Benützung dieses Förderungsinstrumentes unattraktiv zu werden droht. Er gibt der Erwartung Ausdruck, dass die bundesrätlichen Ausführungsvorschriften zu Artikel 82 des Bundesgesetzes über die berufliche Vorsorge so zeitgerecht und liberal ausfallen, dass ab Inkrafttreten dieses Gesetzes die erhofften Impulse für ein verstärktes Wohnsparen auch tatsächlich wirksam werden.

Die Schweizerische Zentralstelle für Eigenheim- und Wohnbauförderung hofft, in Zusammenarbeit mit Bank- und Versicherungskreisen sofort nach Vorliegen der bundesrätlichen Verordnung entsprechende Wohnsparmodelle vorstellen zu können. Sie wird sich mit aller Energie dafür einsetzen, dass aus dem Bundesgesetz über die berufliche Vorsorge per saldo eine Erhöhung der Eigentümerquote und nicht das Gegenteil resultiert.

ASIC-Mitteilungen

ASIC: Der Ingenieur in Wirtschaft und Gesellschaft

Ende Oktober 1984 hat die Schweizerische Vereinigung Beratender Ingenieure (ASIC) in Bern ein zweitägiges Seminar durchgeführt, in dessen Mittelpunkt die Stellung des Ingenieurs in Wirtschaft und Gesellschaft

stand. Gut die Hälfte aller ASIC-Mitglieder ist der Aufforderung ihres Präsidenten, Hans Birrer, gefolgt und hat eine Denkpause eingeschaltet, um sich mit wesentlichen Fragen ihres Berufsstandes auseinanderzusetzen. Der Themenkreis war sehr breit. Die Referate reichten von den grundsätzlichen Problemen des nachindustriellen Zeitalters über die wichtigsten Aufgaben und Probleme des Ingenieurs bis hin zur Nutzung der Informatik im Ingenieurbereich. In Arbeitsgruppen wurde sodann rege über die Referate diskutiert.

Dass sich die ASIC derzeit intensiv mit dem Berufsbild des Ingenieurs auseinandersetzt, kommt nicht von ungefähr. Im wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Bereich sind Entwicklungen im Gang, die eine Standortbestimmung nötig machen. Zum einen deuten verschiedene Faktoren (wirtschaftliche Stagnation, Bevölkerungsentwicklung) darauf hin, dass das ursprüngliche Tätigkeitsgebiet des Ingenieurs kleiner zu werden droht. Der Ingenieur muss deshalb versuchen, neue Marktsegmente zu erschliessen. Zum andern hat sich das Image des Ingenieurs gewandelt. Genoss er lange Zeit hohes Ansehen, weil er den technischen Fortschritt ermöglichte, so schmolz dieses als Folge des Wertwandels im Laufe der siebziger Jahre weitgehend dahin. Für das Ergebnis wird nun aber nicht die Gesellschaft als Ganzes, sondern die Bauwirtschaft allein verantwortlich gemacht.

Dieser Umschwung beschäftigt den Ingenieur. Die Tagung hat jedoch eindrücklich gezeigt, dass die ASIC-Mitglieder sich den Herausforderungen stellen und sich kritisch mit den veränderten wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Bedingungen auseinandersetzen.

Berichtigung

Submissionswettbewerb Zürcher S-Bahn, Viadukte Neugut und Weidenholz, Heft 50

In diesem Beitrag wurden leider die über zwei Seiten reichenden Tabellen auf den Seiten 1016 bis 1019 teilweise vertauscht. Zur korrekten Darstellung sind die beiden Tabellenteile auf den Seiten 1017 und 1019 auszuwechseln. Ferner ist in dem im Heft auf Seite 1017 wiedergegebenen Tabellenteil, Kolonne «Kosten», Zeile B, der Klammerausdruck (= 111,8%) durch (= 104,0%) zu ersetzen. Wir bitten unsere Leser um Nachsehen.

Einbanddecken

Der abgeschlossene Jahrgang unserer Zeitschrift kann bei Herrn Walter Braunschweiler, Hottingerstrasse 67, 8032 Zürich, Tel. 01/251 08 72, gebunden werden lassen. Die Einbände werden nur noch in einer Farbe hergestellt. Die Konditionen für das Binden lauten wie folgt:

Einbanddecken: Schwarz mit Goldprägung (ohne Signet), inkl. Decke und Kosten für das Einbinden.

Fr. 72.– plus Versandkosten

Decken: Fr. 20.– plus Versandkosten

Für die früheren Jahrgänge des «Schweizer Ingenieur und Architekt» sind die Einbanddecken weiterhin lieferbar.